



**FORMATION ■ Une solution rentable et pérenne pour une agriculture soucieuse d'environnement ?**

# De l'art de fertiliser en respectant le sol

**80 agriculteurs de Haute-Vienne, de Creuse, de Dordogne et de l'Allier se sont initiés à une méthode naturelle de fertilisation des sols. Dans le département, 500 producteurs l'utilisent déjà.**

La semaine dernière, environ 80 producteurs de Haute-Vienne, de Creuse, de Dordogne et de l'Allier se sont retrouvés à la salle de réunion du foirail de Bourdelas, à Saint-Yrieix-la-Perche, pour une information sur le procédé de fertilisation inventé par Marcel Mézy, présenté par la SO-BAC.

Cette dernière était représentée par Christophe Mézy, cogérant et directeur commercial; Bertrand Oudot, ingénieur développement, et Olivier Excousseau, commercial du secteur Sud 87.

**Première dans l'Aveyron, en 1982**

Marcel Mézy est un agriculteur de l'Aveyron, soucieux de l'écosystème. Il a cherché à produire rapidement de l'humus au niveau des sols. L'objectif est d'avoir une meilleure fertilisation des sols, mais de manière naturelle. La préparation du sol est adaptée selon les cultures et leurs besoins.

Le procédé de Marcel Mézy (Bactériolit® /Bactériosol®) permet un meilleur équilibre



**INFORMATION.** Olivier Excousseau et les membres du GAEC Beylier (de gauche à droite) ont participé à une réunion d'information destinée aux agriculteurs.

des sols, ce qui entraîne de meilleures productions végétales et par conséquent, animales, si les bêtes sont nourries avec.

Une étude a été faite entre 2004 et 2006, dans le Limousin, par Marcel Mazoyer, agronome reconnu. Il a comparé 15 élevages utilisant le concept SOBAC et 15 élevages conventionnels ayant une bonne rentabilité. Avec le concept, il a constaté un

gain de kg de viande de 11 % et un gain de marge par hectare de 160€/an. Ce procédé a été utilisé pour la première fois en 1982, dans l'Aveyron, et aujourd'hui, la deuxième génération d'agriculteurs l'utilise.

### **Anticiper les normes**

Actuellement, 500 producteurs (élevages bovins et ovins, arboriculteurs) l'utilisent en Haute-

Vienne, dont quelques-uns sur le secteur de Saint-Yrieix, dont un arboriculteur arédien (depuis 12 ans) et le GAEC Beylier (depuis 18 ans). Par anticipation sur les normes agro-environnementales et sur la réglementation éco-phytosanitaire 2018, ce concept pourrait apporter une solution rentable et pérenne.

Le même jour, un comparatif a été fait par Christophe Fré-

bourg, expert en agro-économie (indépendant), de deux profils de sol (structure et porosité), l'un venant du GAEC Beylier et l'autre de parcelles où le concept n'est pas utilisé. Celui du GAEC Beylier paraît meilleur et mieux drainé. ■

📞 **Contact.** Olivier Excousseau, commercial secteur sud 87 au 06.08.96.93.65.